

Monument élevé à l'inspecteur forestier Kasthofer dans la forêt de Rugen

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **19 (1868)**

Heft 8

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-784468>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

JOURNAL SUISSE D'ÉCONOMIE FORESTIÈRE

Organe de la Société des forestiers suisses.

Rédigé par

El. Landolt, W. de Greyerz et J. Kopp,

édité par

la librairie Hegner à Lenzbourg.

N^o 8.

Août.

1868.

Le Journal suisse d'économie forestière paraît tous les mois chez **D. Hegner à Lenzbourg**. Chaque numéro est d'une feuille; le prix d'abonnement est de 2 fr. 50 par an, franco pour toute la Suisse. On peut s'abonner pour 2 fr. 70 à tous les bureaux de poste.

On est prié d'adresser à M. **El. Landolt**, professeur à Zürich les envois concernant la rédaction; les réclamations relatives à l'expédition du journal doivent être faites à la librairie **Hegner à Lenzbourg**.

Monument élevé à l'inspecteur forestier Kasthofer dans la forêt de Rugen.

(Extrait du Messenger d'Interlaken.)

Sous la puissante impulsion d'hommes vraiment distingués, l'économie forestière fait aujourd'hui dans le canton de Berne et dans une grande partie de la Suisse des progrès que l'on eût à peine osé espérer autrefois; et grâce aux publications faites sous les auspices de l'autorité supérieure, le public est mis en mesure de prendre chaque année connaissance des résultats des travaux forestiers. Nous citons ici comme exemples le rapport de gestion de la direction des domaines et forêts et celui de la direction des dessèchements insérés récemment dans le Messenger, ainsi que la statistique forestière du canton de Berne livrée déjà précédemment à la publicité et que l'on peut regarder comme devant faire époque dans notre économie forestière. En présence

de ces faits, nous sommes doublement réjouis de voir la société d'utilité publique d'Interlaken mettre à exécution la résolution prise l'hiver dernier, d'élever un monument à l'homme qui a donné la première impulsion vigoureuse à l'économie forestière en Suisse, tant par son activité pratique comme inspecteur des forêts de l'Oberland que par son manuel populaire: »le Guide dans la forêt«. Nous pouvons le dire sans exagération, nous autres forestiers de la vieille école, qui, il est vrai, risque fort d'être débordée par les hardiesses de la jeune génération, nous sommes tous redevables à Kasthofer d'une partie de nos connaissances; car ceux qui n'ont pas été directement en relation avec lui, ont du moins lu et étudié ses ouvrages, et en reconnaissant ici Kasthofer comme notre maître, nous ne rendons qu'un juste hommage à sa mémoire.

La société d'utilité d'Interlaken n'est sans doute pas composée de forestiers, mais quelques-uns de ses membres ont connu personnellement Kasthofer, et tous savent reconnaître et apprécier les fruits bénis de son travail. Ceux qui veulent se faire une idée de ce qu'il a fait pour l'Oberland n'ont qu'à visiter les superbes forêts qui couvrent les deux Rugen, le Harder et d'autres localités où ses cultures sont devenues, à l'heure qu'il est, des peuplements prospères, transformés en promenades et en avenues magnifiques, d'où l'on jouit des coups d'oeil les plus variés sur la riante contrée d'Interlaken et les glaciers de l'Oberland. Ces parcs naturels sont devenus pour l'habitant du pays un bien précieux qui resserre si possible encore davantage les liens qui l'unissent à la terre natale; de plus ils ont acquis par suite du séjour des étrangers, une célébrité plus qu'européenne qui fait pâlir celle des parcs artificiels, et cela parce que Kasthofer ne s'est pas attaché à imiter tant bien que mal la nature, comme le font les jardiniers, mais qu'il a simplement utilisé les ressources qu'elle lui offrait, avec un vrai sentiment de la nature et une entière connaissance des beautés de la forêt.

A côté de l'activité que déployait Kasthofer dans l'accomplissement des devoirs de la charge d'inspecteur forestier de l'Oberland et plus tard d'inspecteur général des forêts du canton de Berne, il consacrait ses loisirs à des publications importantes; ses mérites comme homme de science ont été pleinement appréciés en Allemagne, presque plus encore que dans sa patrie. Son ta-

lent d'écrivain s'est manifesté d'abord dans ses «Voyages dans les Alpes», puis surtout dans son manuel bien connu, même en dehors de la Suisse, «le Guide dans la forêt»; c'est dans ce dernier ouvrage qu'il s'efforçait de populariser l'introduction des exploitations forestières régulières auxquelles s'opposaient encore, grâce à des préjugés très en vogue, des entraves fatales à l'industrie nationale. Son style correct et coulant, émaillé de comparaisons piquantes et de traits humoristiques, était aussi bien propre à relever le mérite de sa pensée.

Appelé à échanger la solitude des bois contre le fauteuil de conseiller, Kasthofer se passionna pour des théories idéalistes, et, comme Schiller, Goethe et Rousseau, il crut pouvoir exercer une influence sur le développement politique de son pays, oubliant combien sa timidité naturelle, sa grande susceptibilité et son peu de connaissance des hommes le rendaient impropre à la carrière d'homme d'état; il ne s'en aperçut que plus tard, à la fin de sa carrière politique, et alors il regretta bien souvent d'avoir abandonné, avec sa place d'inspecteur forestier, ses bois favoris du Harder, du Rugen et de l'Abendberg, où il rêvait l'amélioration de l'économie alpestre, et d'avoir dit adieu à cette paisible retraite, qu'il habitait sur l'île de l'Aar, près du château d'Unterseen, à ce charmant Eldorado où s'étaient passées les plus belles années de sa vie.

C'est sur ce dernier emplacement que se trouve un cèdre du Liban, que Kasthofer a planté il y a 50 ans et qui attire de loin l'attention du passant. Nous nous demandons si c'est la poussière que soulèvent les innombrables véhicules circulant sans cesse entre Neuhaus et Interlaken, ou bien l'effet de la civilisation raffinée qui a pris possession du Bodeli ou peut-être les conduites de gaz, si fatales à toutes les plantes, pour l'établissement desquelles on a nivelé l'antique fossé de la ville d'Unterseen, en un mot quelle peut être la cause secrète du dépérissement subit de cet arbre qui se développait naguère avec tant de vigueur et qu'on doit maintenant redouter de voir bientôt disparaître. Ce cèdre était un monument vivant de Kasthofer: chacun savait que c'était lui qui était parvenu à acclimater chez nous cet hôte de l'Orient, à tel point qu'il pouvait mûrir ses fruits dans les bonnes années.

Ce que le cèdre du Liban aux senteurs résineuses ne pourra

plus transmettre de génération en génération, sera désormais conservé aux temps à venir par l'inscription suivante taillée sur un bloc de granit imposant, couronné de mousse et de lierre et situé sur le flanc sud est du Rügen :

A la mémoire de celui qui le premier consacra sa vie aux forêts
de l'Oberland,

l'inspecteur forestier Kasthofer de Berne,

la société d'utilité publique d'Interlaken.

1868.

C'est là en même temps une bonne manière de répondre aux vœux de la commission géologique de la société des sciences naturelles, qui s'efforce de conserver les blocs erratiques; nous espérons en effet qu'il n'est pas besoin de mettre la pierre de Kasthofer sous la protection vulgaire d'une: «Défense d'y toucher», et que le public tiendra à honneur de conserver intact ce monument si simple et si bien assorti à son encadrement. En terminant, nous pouvons dire avec le poète :

Ce qui est passé ne revient plus,
Mais ce qui disparaît en jetant de l'éclat,
Brille longtemps encore à l'horizon.

A. de G.

Quelles sont les mesures à prendre pour favoriser la réussite des plantations sur les sols argileux, où les excès de sécheresse aussi bien que d'humidité empêchent la reprise et le développement ultérieur des plants?

Rapporteur, M. l'inspecteur forestier Amuat de Porrentruy.

Si la question de savoir quelles sont les mesures à prendre pour assurer la réussite des plantations sur les sols argileux où l'humidité et la sécheresse sont tour à tour un obstacle à la reprise et à l'accroissement des plants, se rapporte principalement à la préparation, à l'assainissement du sol, on ne peut méconnaître cependant que cette question ne soit encore subordonnée au choix des essences, à la bonne éducation des plants, aux soins à leur donner lorsqu'ils sont plantés à demeure, afin d'éviter tout ce qui peut leur être nuisible et empêcher leur complet développement.

Les sols argileux sont, en effet, d'autant plus exposés aux fluctuations atmosphériques qu'ils sont plus longtemps à découvert,